

N° 40 - 3ème trimestre 2017

## **EDITORIAL**

#### Chers adhérents, chers lecteurs.

Après cet été éprouvant où la nature a souffert d'un déficit hydrique important, nous espérons un automne plus clément.

Lors du **forum des associations**, comme chaque année, nous avons tenu un stand qui nous a permis une meilleure visibilité et des contacts positifs avec des Calvissonnais et Vaunageols intéressés par nos activités.

Dans le futur proche, nous vous proposons :

Le vendredi 29 septembre à 20 h 30 au foyer communal une projection de plusieurs films sur la Camargue et ses traditions taurines.

Cette année a vu la disparition de plusieurs figures historiques de la bouvine. Nous souhaitons maintenir vivaces ces traditions et par la même leur rendre hommage. Entrée libre.

Le vendredi 17 novembre à 18 h à la médiathèque, Jocelyne BONNET-CARBONELL nous présentera la conférence : « Le premier comptoir de vin étrusque en France, à Calvisson » où les fouilles de la Liquière seront mises à l'honneur. Entrée libre.

Parallèlement nous poursuivons les projets en cours :

Mise en valeur du site du Roc de Gachone en partenariat avec la commune.

« La balade du Coucou » promenade à la découverte de la pierre sèche (capitelles, murets...) qui figurera sur le recueil en cours de réalisation avec le Collectif des Garrigues.

Un circuit de géocaching sous l'égide de la commune.

Ce trimestre sera achevée la reconstruction de la capitelle située sur le chemin en balcon de la Liquière. L'inauguration reste à prévoir.

Nous vous rappelons que vous pouvez nous retrouver sur :

Le site internet : apromicav.fr où non seulement vous serez informés de l'actualité de l'association mais où vous pourrez consulter tous les numéros de « La lettre de nos Moulins » depuis le premier, avec deux présentations, soit par articles, soit par numéro à partir du dernier paru;

Le compte Facebook que nous avons ouvert récemment.

Nous vous souhaitons, Cher(e) adhérent (te), cher(e) lecteur (trice) un excellent automne.

Le président Alain AVESQUE

#### VIE ASSOCIATIVE

Le dimanche 25 juin dernier l'APROMICAV tenait un stand au marché de Calvisson. De nombreux Calvissonnais ou d'estivants en vacances ont pu discuter avec les membres de l'association.

Ceux qui nous connaissent déjà ont pu échanger des souvenirs et souvent apporter des compléments à notre savoir de l'histoire de notre ville. Des anecdotes parfois savoureuses sont toujours un enrichissement. De plus ce jour là il faisait beau temps.

Nous vous rappelons qu'une revue sur la vie d'Alphonse Daudet, lorsqu'il demeurait dans la région parisienne, ses amis, ses domiciles, sa vie de famille, est toujours en vente auprès de l'APROMICAV.



L'association APROMICAV est en deuil, Simone AIGLON (née BROUILLET) nous a quitté voici quelques jours.

Avec Henry, son mari, membre fondateur, elle avait été parmi les premiers adhérents de l'association à laquelle elle est restée toujours fidèle, participant aux différentes manifestations et voyages. Nous présentons nos sincères condoléances à a sa famille et à ses proches.

\*\*\*\*

# Rencontre avec Sophie ALMUNEAU directrice de CALADE à Calvisson

1°) Historique: Le Centre social CALADE a démarré ses activités en 1997 sous l'égide du CART de Sommières (dont la mission est le tourisme social dans le cadre du réseau Ethic Etap). Dès le début CALADE a été agréé par le Centre Social de la CAF (Caisse d'allocation familiale). Cet agrément doit être retravaillé tous les quatre ans. Il a été obtenu suite au Diagnostic Social de Territoire établi par une enquête réalisée auprès des habitants, des élus, des partenaires qui a permis de déterminer des axes de travail et le projet social conséquent.

En 1997 trois types de besoins émergeaient :

Sur le Sommiérois aucun lieu d'écoute des habitants et de réponse n'existaient, pas d'information sur l'accès aux droits.

Nécessité d'un accompagnement à la scolarité notamment pour les enfants dont les parents étaient en difficulté avec la langue.

Besoin d'une école des femmes, une population étrangère pour qui l'apprentissage du français était nécessaire.

En 2000, le Centre Social a pris son indépendance par la création de l'association CALADE. En 2005, ouvrait à Calvisson le Centre Social CALADE avec le soutien de la commune et de la CCPS (Communauté de communes du pays de Sommières).

En 2015, installation dans les locaux actuels, 5 Place des Halles à Calvisson.

#### 2°) Objectifs de l'association :

Développement social local;

Animation du territoire:

Répondre aux besoins des habitants;

Création de lien social.

Pour réaliser ces objectifs plusieurs pôles d'activité :

- L'accueil : à Calvisson ouverture de 8 h 30 à 12h du lundi au vendredi et de 13 h 30 à 17 h les

lundis et mercredis. A Sommières, même horaires le matin et toutes les après-midi sauf le mardi. Cet accueil permet une aide administrative, un accès au numérique, des informations sur ce qui se passe sur le territoire.

CALADE est point d'accueil CAF 1<sup>er</sup> niveau, elle accompagne les habitants sur caf.fr et sur le travail dématérialisé, elle informe les habitants sur leur accès aux droits, les aides pour des démarches auprès de la CARSAT (retraite, convention CARSAT), pour des questions de santé. « On ne fait pas à la place des personnes, on les accompagne ».

Respecter la solidarité, la démocratie, la dignité des personnes et à partir de leurs propres ressources, les accompagner vers plus d'autonomie.

Deux ordinateurs sont à disposition, une imprimante (participation de 0,05 €/page lors des démarches), un téléphone utilisable (toujours pour effectuer des démarches). Pour les dossiers administratifs « lourds » une demi-journée d'aide administrative est possible.

Depuis mars 2017, CALADE Sommières a reçu le label de l'Etat « Maison de services au public ».

- Insertion : Elle est portée par CALADE Sommières et comprend deux actions

<u>Un chantier d'insertion</u> qui emploie 12 salariés en insertion (dont 3 de moins de 25 ans et 9 bénéficiaires du RSA). Les contrats de travail ont une durée comprise entre 4 et 24 mois. Ses missions : restauration du petit patrimoine, débroussaillage, balisage et entretien des sentiers de randonnée, interventions à la demande des communes. Soutenu par la CCPS, le Département et l'État, son but est l'insertion professionnelle, se remettre au travail, retrouver le rythme et à terme retrouver un emploi ou une formation. Ils bénéficient d'un accompagnement socioprofessionnel renforcé.

<u>CALADE pro :</u> financé par le FSE (Fond social européen) depuis 2017, ainsi que par le Département, la CAF, le CCAS de Sommières et la CCPS, encadré par une référente de parcours afin d'accéder à l'emploi (diagnostic, accompagnement renforcé, élaboration d'étapes) pour favoriser la mobilité, possibilité de prêt d'un véhicule (scooter ou voiture) pour se rendre au travail puis accompagnement pour l'acquisition d'un moyen de transport.

Levée des freins financiers grâce à l'épicerie solidaire à Sommières.

Mises en situation : maraîchage à Villevieille qui fournit l'épicerie solidaire, activité commerciale grâce à un logiciel de gestion de stock, nettoyage de locaux.

Restauration : un repas bimensuel pour les adhérents « Papilles et compagnie » le 1er et 3ème jeudi du mois à Sommières.

- La famille et le soutien à la parentalité : La CAF et le Département financent un référent famille pour l'accueil et le soutien à la parentalité dans le cadre d'activités collectives, par exemple les ateliers « Happy family » dans lesquels tous les premiers samedis du mois un professionnel et une art-thérapeute bénévole encadrent le bricolage artistique à « la maison des familles et des solidarités » à Calvisson.

Des sorties sont organisées plusieurs fois par an suivant un programme élaboré avec les familles, ainsi que de nombreux autres ateliers.

- Partenariat avec le CCAS de Calvisson : A « la maison des familles et des solidarités », lors de la distribution de l'aide alimentaire CALADE a proposé d'offrir un café aux bénéficiaires afin de favoriser les rencontres et la convivialité.

La référente famille favorise l'émergence de projet collectif, 2017 a vu la mise en œuvre d'une journée bien-être, d'une manifestation pour les fêtes de fin d'année, ainsi que d'ateliers « bricolage palettes ».

L'association AIRELLE (association intermédiaire et entreprise d'intérim d'insertion) y tient une permanence régulière.

Cuisine du monde y mitonne un samedi matin par mois.

Le potager y a été réaménagé.

Un atelier créatif pour les adultes animé par la Référente Famille de Calade fonctionne les vendredis matins.

• Accompagnement à la scolarité : Des élèves d'écoles primaires (dont Roger Leenhardt à Calvisson) et du collège Gaston Doumergue de Sommières participent, deux heures deux fois

par semaine dont une d'accompagnement aux devoirs et l'autre à une activité ludique et pédagogique (exemple : l'origami).

#### - Adultes et seniors : Pour ces personnes sont mis en place :

Un atelier informatique, initiation (session de 8 ateliers de 2 heures) à Calvisson (médiathèque) et à CALADE Sommières.

Un atelier culinaire une fois par mois à Sommières.

Un atelier d'alphabétisation encadré par des bénévoles à Sommières, en individuel (lecture, écriture).

Un atelier sociolinguistique à Sommières pour favoriser l'oralité et l'acquisition de vocabulaire, encadré par une professionnelle.

Un atelier citoyenneté : la CAF a chargé CALADE de développer la citoyenneté. Les « jeudis citoyens » à Sommières où autour du « bien vivre ensemble » débats et discussions sont animés. A Calvisson « Aux arts citoyens » a exposé la vision citoyenne des enfants ou des adultes traduite artistiquement notamment à la médiathèque puis sur différents sites gardois.

Des conférences sont organisées autour de questions de santé (mémoire-sommeil-sérénité au volant...)

#### - Des événements ponctuels :

La bourse aux vêtements ou aux jouets (ventes au profit des habitants).

La corrida de Noël, course pédestre de décembre où les participants sont déguisés en Père Noël (au bénéfice de l'accompagnement à la scolarité).

Après-midi musical dansant à destination des seniors à Sommières.

Pour toutes les activités il est demandé d'adhérer à l'association pour 5 € individuellement ou 10 € par famille.

## **3°)** L'organisation de l'association : Elle est gérée par un Conseil d'Administration de 21 membres.

Le président est : Robert LEPORT ;

La Vice-présidente : Bernadette ROUDIER ;

La trésorière ; Marie-Louise ROLLAND et la trésorière adjointe : Florence CAMUS.

196 bénévoles constituent la force militante de l'association qui compte 616 adhérents (134 adhésions familiales et 124 adhésions individuelles).

Sur le plan administratif, l'association s'est dotée de deux directeurs :

Stéphane JANNEZ à Sommières et Sophie ALMUNEAU à Calvisson.

Le personnel est composé de 34 salariés représentant 25 ETP (équivalents plein temps).

**4°)** Les perspectives : L'association souhaite trouver de nouveaux locaux plus spacieux à Calvisson et améliorer sa communication et la lisibilité de ses actions. Le Centre Social CALADE Calvisson travaille actuellement en lien étroit avec les services de l'État pour une labellisation Maison de Services au Public.

L'APROMICAV espère que le présent article permettra de mieux faire connaître l'association CA-LADE et remercie Sophie ALMUNEAU pour son accueil et sa disponibilité.

Entretien du 04 septembre 2017 avec Jean-Paul ROUSSEL et Alain AVESQUE.

### Au village sans prétention.... (suite)

#### 4. Ernest fils de Jacques.

Ernest, le puîné de la fratrie, à 21 ans, après une licence de lettres classiques, venait de s'octroyer une année sabbatique et de s'envoler pour Cuba.

Concernant Ernest, les choses avaient été assez différentes.

Si pour Mireille, Jacques avait accepté le prénom pour faire plaisir à son épouse qui se revendiquait Marseillaise et Provençale, pour Ernest il en était allé tout différemment.

En effet, de son adolescence, Jacques avait conservé une admiration sans borne pour cet écrivain américain qu'il avait découvert au collège un jour d'ennui et qui l'avait embarqué à la pêche avec ce vieil homme pathétique, qui l'avait emmené dans la sierra espagnole pour la guerre d'Espagne...

Son choix était irrévocable, son fils se prénommerait Ernest.

Ce dernier fit des études plus contrastées que sa sœur, les matières scientifiques ne lui souriaient guère par contre le français, le latin, le grec et l'histoire-géographie lui voyaient obtenir des notes remarquables. C'est donc fort logiquement que fut envisagée une carrière professorale en lettres classiques.

Pour l'heure il volait avec exaltation en direction de La Havane. Il était impatient de s'immerger

dans cette île, au tion métissée qui Fidel, Ernesto, Camer

américain.

Il voulait découvrir qui avait amené la niveau scolaire et d'Amérique du sud de santé également seulement permettement l'ensemble avait aussi formé qui s'étaient expa-



milieu d'une populaavait, avec ses leaders mille<sup>2</sup>... bouté à la « l'envahisseur » nord

le système éducatif population à un bon culturel, le meilleur disait-on. Le système très performant non tait de soigner gratuide la population mais nombre de médecins triés dans les pays

amis de l'Angola au Venezuela.

Il voulait aller déguster un mojito à la Bodegita del medio<sup>3</sup> que fréquentait Hemingway, cheminer dans Habana vieja<sup>4</sup>, découvrir l'île et sa population accueillante.

Toutefois il s'inquiétait de la normalisation des relations avec les Etats-Unis craignant que ces derniers ne retransforment Cuba en un vaste lupanar comme sous Batista.

Ernest avait négocié avec ses parents qui finalement avaient accepté de prendre en charge le billet d'avion pour aller à La Havane. Pour le reste il devait, muni de quelques économies, et des travaux qu'il pourrait réaliser autofinancer la suite de son ambitieux périple.

Car, après Cuba, il pensait se rendre au Mexique dans le Chiapas sur les traces du souscommandant Marcos. Où en était le mouvement ? Quels enseignements en tirer ?

- 1 Ernest Hemingway: Le vieil homme et la mer, Pour qui sonne le glas.
- 2 Fidel Castro, Ernesto Guevara, Camille Cienfuegos.
- 3 Mojito : boisson typique à base de rhum. Bodeguita del médio : célèbre bar.
- 4 Habana Vieja : un des vieux quartiers de la Havane composé de vieux et beaux immeubles de style espagnol attendant une rénovation.

Le Venezuela l'attirait. Ce pays en voie de développement, riche de ses réserves pétrolières ne risquait-il pas, à son tour, de subir les foudres des pays concurrents? Les options politiques de ses dirigeants ne serviraient-elles pas de prétexte à un isolement international fomenté par les maîtres du monde? Quel serait l'avenir du Venezuela?

Le bigarré Brésil, l'Argentine et le péronisme et enfin le Chili l'attiraient passionnément.

Le Chili d'après Pinochet, ce pays, l'un des berceaux de la démocratie sud-américaine dont le Président Allende avait accepté la mort dans son palais de la Moncada plutôt que la reddition devant le dictateur. Ce pays qui avait été économiquement étranglé, ce pays proche de la France par le cœur avait vu nombre de ses enfants le quitter pour l'Europe du sud fuyant la sanglante répression. Il espérait trouver les moyens de faire ensuite le grand saut vers l'Asie

Il en rêvait. La Chine et sa culture. Par hasard il était tombé en arrêt, chez l'un de ses amis, devant l'un de ses joyaux : le « Jin ping mei » dans sa remarquable traduction d'André Levy. Cet ouvrage, d'auteur inconnu retrace le « tableau sans complaisance de la société chinoise à la fin de la dynastie Song (de 1112 à 1127 exactement) » précise Etiemble dans sa préface. Ernest avait été bouleversé par la qualité et la modernité du texte. Certains poèmes introductifs aux chapitres auraient pu être écrits par l'un de nos surréalistes. Etonnant, renversant, époustouflant !!!

Non seulement d'autres cultures, très différentes de la nôtre s'étaient développées et il le savait bien mais elles avaient pu suivre un parcours, une évolution tangente ou parallèle à la nôtre mais avec quelques siècles d'avance.

La grande muraille, le temple du soleil, la Cité Interdite...Nombre de lieux qui l'attraient depuis longtemps.

Pour le Japon, c'est au travers d'un ouvrage<sup>6</sup> plus récent et de reportages qu'il avait formé le dessein d'aller voir de près.

Le mythique Mont Fuji, les cerisiers en fleurs, les Haïkus<sup>7</sup>, le rêve en somme. Mais laissons là Ernest et revenons sur la place de notre village où les cigales s'égosillaient depuis quelques heures déjà.





AA... A suivre

5 - Jin ping mei : Fleur en fiole d'or. Edition La Pléiade, 1985

6 - Stupeur et tremblements d'Amélie Nothomb, 1999.

7 - Haïkus : courts poèmes métaphoriques en trois vers.

#### EN ROUTE POUR AMBRUSSUM (3)

(extrait de l'ouvrage « Ambrussum - Une étape sur la voie Domitienne)

Cette fouille nécessairement lente et précise, qui visait à restituer la façon dont vivaient et s'organisaient les habitants d'Ambrussumo s'est développée en fonction des opportunités, mais surtout des questions qui étaient à l'ordre du jour dans le milieu scientifique.

Il s'agissait d'abord d'étudier un des grands oppidums de la région de Nîmes, en particulier sa fortification, et plus largement le processus d'urbanisation engagé par certaines sociétés avant la conquête romaine ; en cela, les travaux réalisés à Ambrussum complétaient ceux qui, parallèlement, étaient effectués sur d'autres oppidums du Midi méditerranéen' notamment Les Castels à Nages et Le Castellas à Murviel-lès-Montpellier, parmi les plus proches. Il faut savoir, en effet, qu'il y a trente-cinq ans, on ne connaissait pas la date de construction de ces fortifications de pierre, depuis longtemps repérées dans les garrigues; il aura fallu multiplier fouilles et sondages pour reconstituer l'évolution de ces ouvrages d'art entre le VIe et le I<sup>er</sup> siècle av. J-C



Sur le tronçon de la Voie Domitienne qui conduit de Narbonne au Rhône, Ambrussum est la seule station dont le site n'est pas occupé, aujourd'hui encore, par une ville ou un village, ce qui constitue une heureuse exception pour les archéologues. C'est, en outre, la seule ag-



glomération routière gallo-romaine qui fasse aujourd'hui en France l'objet de fouilles programmées extensives d'une telle ampleur. Ces dix dernières années, les découvertes ont notamment concerné les pratiques funéraires du Ille siècle av. J-C, la métallurgie du fer et les pratiques religieuses à l'époque romaine. On a également observé la forte capacité d'adaptation de la communauté riveraine aux changements de régime du Vidourle; on a pu distinguer, en effet, dix phases de dérèglement hydrologique, d'ampleur et d'intensité inégales

entre le IV<sup>e</sup> siècle avant et le VIII<sup>e</sup> siècle apr. J-C, dans l'interstratification des niveaux d'occupation et des dépôts d'origine fluviatile.

Le programme 2005-2007 comporte deux volets. Il s'agit d'étudier une hôtellerie qui correspond vraisemblablement au relais de la poste impériale (peut-être un *praetorium*), et qui a été remplacée, vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, par un édifice public de plan différent et sans doute destiné à d'autres fonctions.

JP. Vinchon (à suivre)

a été remplacée, vers le difice public de plan à d'autres fonctions.

La station routière :

A. hôtellerie, relai de la poste impériale B-D. auberges
E. établissement de bains
F. maison abritant une forge
G. sanctuaire
Le Vidourle se trouve à l'est.

## Solution de l'énigme du N° 39

## Il n'y a que aille qui nous aille

A- AIGUAIL 3 - ROSÉE

**B**- CIPAYE **4** - SOLDAT HINDOU

**C**- HARPAIL **5** - TROUPE DE BICHES

**D**- MÉZAIL **6** - VISIERE DE CASQUE

E- PASSACAILLE 2 - DANSE

**F**- RIMAYE **1** - CREVASSE

## Nouvelle énigme

## AU CLUB PRIVÉ

Pour son enquête, Sherlock Holmes interroge le personnel du club privé où le crime a eu lieu. En écoutant les témoins, il réalise qu'une des déclarations ne corrobore pas les autres versions. Le serveur raconte qu'hier soir, un client sur seize était une femme. La serveuse se souvient qu'il n'y avait que soixante-quatre clients. Le portier confirme en précisant qu'il n'y avait que cinq femmes. Le barman précise que 6,25 % des clients étaient des femmes.

## Quand les élèves revisitent l'Histoire

« Jules César était capable de dicter plusieurs lettres à la fois :

- C'était un dictateur »

« Les sans-culottes étaient des pauvres qui n'avaient pas de quoi s'acheter un slip » « Seuls les hommes poilus allaient à le guerre. C'est pour ça qu'on les appelaient comme ça »

Nos actions et manifestations vous intéressent, rejoignez notre association en retournant ce coupon à: APROMICAV 19 rue de Lattre de Tassigny 30420 Calvisson.			
NOM		Prénom	
Adresse			
TEL:	PORT	MAIL	
Adhésion annuelle :			(coupon à découper ou à recopier)